
Système1 SATELLITES 3 à La Base de signatures de virus a été mise à jour

AGUILKIA

Lou Vicemka

4^{ème} de Couv

Nous avons tous des souvenirs voluptueux, opulents ou chimériques, c'est selon. C'est selon, ou c'est simultané. Tous ces souvenirs qui s'entassent pêle-mêle forment des tas dans la tête. La plupart sont reconstruits et les autres empruntés. Si tu ouvres cet ouvrage, lecteur amnésique, tu te verras condamné à surcharger ton cortex et ton hippocampe de nouvelles connexions via tes synapses généreuses, offrant ainsi un neuroconducteur nouveau, une liqueur sirupeuse, onctueuse comme un vin épais et sucré. L'accès à la source de la connaissance est à ce prix : tu incarnes par toi-même des personnages comme Gudule, Violette, TSF, Kant (pas le philosophe, l'autre) et tu pourras accéder aux mystères des travées mystérieuses du cimetière du Montparnasse.

Ça, c'était pour le cadre. Pour le reste, Lou Vicesmka avec son premier opus en solitaire dans la Base, annoncé 1700 ans avant notre ère (le code Hammourabi y faisait déjà allusion [*Lou, Aguilkia tu écriras*] – comme le temps passe...), flirte en finesse avec les valeurs décisives de notre temps : à « contre-vérité » elle oppose sa contre-réalité et substitue la « recherche sournoise de l'esthétique » à la quête joyeuse des matins d'été. Ainsi est Lou, désinvolte, les yeux ancrés dans l'encrier, elle libelle ses liasses jusqu'à la lie, entre en lice en douce, glisse sur une libellule un message en sanskrit destiné aux cèdres du Liban. Qu'importe si les mots volent à la rescousse ou sous la plume car la licence est poétique lecteur masqué et le heaume est bien trop lourd sur son visage et de loin je lui préfère le loup.

Georges Fawcett, pour les Editions Lad'AM